blesse, de bonté et d'indulgence qui contrebalancèrent très heureusement chez lui certain égoïsme et certaine rudesse passagère, l'éminent conférencier s'attacha à démontrer jusqu'à quel point cet amateur insatiable du pouvoir fut en même temps un fils soumis, un père aimant et un ami généreux. En s'élevant lui-même, il songea toujours à élever sa famille, cette famille qui, à l'exception de sa mère, paya les bienfaits dont il ne cessa de la combler, par la plus noire ingratitude.

Et après quelques aperçus historiques, M. Octave Aubry de conclure : « Si en Napoléon, le conquérant nous éblouit, si l'administrateur suscite notre admiration par son œuvre immense, l'homme privé les dépasse peut-être encore en intérêt. »

Dans le palmarès du concours littéraire, nous relevons le nom de Mlle Gilberte Corfiotti, 22, rue Pierre-de-Roubaix, à Roubaix, à qui a été attribuée une première mention, et celui de M. Octave Isoré 125, boulevard Gambetta, à Roubaix (2me mention), pour leur envoi sur « l'éloge de la bonne humeur ».

Pour le concours artistique (dessin), M. Henri Vandamme, 63, rue Emile-Moreau, à Roubaix, obtient un deuxième prix et M. Lucien Decottignies, 85, rue Cuvier, cité Saint-Louis, à Tourcoing, une mention.

LA GRIPPE est ENRAYÉE DE SUITE avec quelques paquets d'ALGAO Boite 10 paquets: 7.85 ttes Phies. Dép. gén. Phie Corbeaux, 11 bis, r. Lannoy, Rx. 37350

NORD

M. Alfred Brunet, le doyen des Sauveteurs du Nord, vient de mourir à Grand-Fort-Philippe

A Grand-Fort-Philippe, près de Gravelines, vient de mourir à l'âge de 84 ans, M. Alfred Brunet, le doyen des sauveteurs du Nord.

M. Brunet avait, de 1861 à 1919, opéré trente sauvetages et sauvé d'une mort certaine douze enfants et plus de cent hommes d'équipage. Il était titulaire de plus de vingt médailles d'or et d'argent et de nombreux diplômes.

En 1921, la croix de la Légion d'honneur lui avait été décernée.

Une cinquième arrestation dans l'affaire de trafic d'armes de Bavai

Un cinquième individu inculpé dans cette affaire a été amené au parquet, en vertu d'un mandat d'amener décerné par le juge d'instruction.

Il s'agit de Vital Deghilage, 34 ans, ouvrier aux Céramiques, locataire de Jacques Prévot, qui aurait aidé à transporter les armes dans la forêt de Mormal.

Deghilage a nié les faits, mais il n'en a pas moins été placé sous mandat de dépôt et écroué à la maison d'arrêt d'Avesnes.

Un cycliste polonais tombe et roule sous un tramway à Wattignies

Samedi après-midi, M. Paul Kozlowki, 55 ans, habitant Carvin, montait à vélo la côte de Wattignies. Sous la poussée du vent, le cycliste zigzaguait quelque peu. Soudain il tomba juste au moment où arrivait un tramway L. Le Polonais roula sous la lourde machine d'où il fut retiré sérieusement blessé. Transporté à l'hôpital Saint-Sauveur, il y est décédé à 20 heures.

A Valenciennes, un coureur fait une chute mortelle

Plusieurs ouvriers sont occupés à la réfection de la toiture du Café Muny, rue Menneveux, à Valenciennes.

L'un d'eux, M. René Charbonnier, 32 ans, marié et père d'un enfant, fit un faux mouvement et s'abattit lourdement sur le sol.

Un docteur, mandé, ne put que constater le décès, dû à une fracture du crâne.

Progrès et nouveautés à la Foire de Paris

Il faut bien le constater chaque année, puisque les chiffres sont là : les grandes sections de la Foire de Paris sont en constante progression. Cette année encore, elles vont marquer une sensible augmentation, et ce phénomène, cette force d'expansion dont fait preuve la production française dans le cadre si bien approprié de la grande manifestation parisienne, n'a pas fini de surprendre le visiteur étranger.

Le Groupe de l'Ameublement, qui semblait avoir battu tous les records, occupe une superficie plus grande encore que l'an dernier.

Le quartier du Bâtiment, qui était une cité complète en soi, va s'agrandir et s'enrichir encore.

Quant à la Radio, c'est un enfant prodige qui fait des bonds imprévus. Elle a simplement doublé la surface de son marché d'ondes sonores. Ses deux cents participants y présenteront les tout derniers perfectionnements d'une technique qui se rapproche sans cesse de la perfection et notamment dans le domaine de la télévision, des réalisations aussi étonnantes qu'impatiemment attendues.

PAS-DE-CALAIS

La réunion du Parti social français d'Arras a eu lieu dans une propriété privée

Nous avons annoncé que pour éviter tous incidents, le préfet du Pas-de-Calais avait interdit une réunion que le Parti social français devait tenir dimanche matin à Arras.

Dimanche, dès la première heure, les membres du P.S.F. étaient avisés que la réunion se ferait dans une propriété privée de la rue d'Achicourt.

La réunion se tint dans le calme et la sortie s'effectua sans incident.

BELGIQUE

MOUSCRON, 105, rue de la Station. (Téléphone 5.44)

L'assemblée générale des officiers de réserve

L'Union nationale des officiers de réserve a tenu dimanche à Bruxelles sa troisième assemblée générale sous la présidence du colonel Lentz.

Après une minute de recueillement en souvenir des victimes de Brasschaet, le président a souhaité la bienvenue aux participants, puis le secrétaire général et le trésorier ont présenté des rapports sur la marche de l'œuvre annonçant notamment que 1.500 nouvelles inscriptions avaient été recueillies en 1936, et que des sections avaient été fondées au Congo, à Lille, à Paris et à Nice. Un télégramme de loyalisme a été adressé au roi.

Le banquet qui a suivi a été présidé par le colonel Lentz et le lieutenant général Denis, ministre de la Défense nationale, entourés d'un nombreux état-major.

Au dessert, le colonel Lentz a bu au Roi, à la famille royale et au ministre de la Défense nationale.

Le lieutenant général Denis a prononcé un discours dans lequel il a félicité les officiers de réserve de la compréhension patriotique qu'ils avaient de leurs devoirs. Il les a salués comme donnant l'exemple de la plus belle activité civique puisqu'ils sont appelés à jouer dans la défense du pays un rôle dont on ne saurait trop estimer l'importance. Ce discours a été longuement acclamé.

M. Devèze, ancien ministre de la Défense nationale a exposé ensuite l'importance du cadre de réserve de l'organisation de la défense nationale.

Le banquet s'est terminé au chant de la « Brabançonne ».

Une centenaire à Ruysbroeck

La commune de Ruysbroeck, près de Bruxelles a fêté dimanche sa centenaire, Mme Ledoyen.

La vénérable jubilaire a été reçue à l'église d'abord où une messe d'actions de grâces a été chantée, et ensuite à la Maison communale. Toute la commune s'est associée aux fêtes.

Un monument au premier poilu tombé en Belgique

Sous le patronage de l'Administration communale de Houffalize, un Comité vient de se constituer pour ériger un monument par souscription publique au premier soldat français tombé en Belgique au cours de la guerre de 1914-1918. Il s'agit du brigadier Henri Leband, du 23e dragons, frappé d'une balle allemande le 7 août 1914, à 7 h. 30 du matin.

Le vol sacrilège de Vlamertinghe

Nous avons relaté dans notre numéro d'hier le vol commis en la chapelle des Sœurs Carmélites à Vlamertinghe et au cours duquel une statue miraculeuse de la T.S. Vierge fut dépouillée de tout ce qu'elle portait de précieux.

Voici quelques renseignements complémentaires que nous avons pu recueillir sur place au sujet de cette affaire : Vers 12 h. 10, vendredi, une auto dans laquelle se trouvaient trois hommes, entra dans la longue allée qui conduit au couvent des Carmélites. L'auto contourna la rotonde et fit halte devant la porte de la chapelle. Deux hommes sortirent de la voiture, l'autre resta au volant. Cinq minutes après, les deux hommes quittèrent la chapelle et sautèrent dans la limousine qui disparut dans la direction du centre de Vlamertinghe.

Des voisins ayant vu le manège alertèrent les religieuses qui se rendirent à la chapelle et y constatèrent le vol.

En arrachant avec violence le sceptre de la main de la Vierge, les bandits brisèrent le pouce de la statue. Le sceptre, de 20 centimètres de longueur, est d'argent doré orné de pierres précieuses, style Renaissance ; la couronne qui ornait la tête de l'enfant Jésus était aussi d'argent doré.

Les voleurs ont emporté en outre, un bracelet en or, une petite chaîne avec médaillon en or incrusté de brillants, une bague en or avec diamants, deux perles, une lourde chaîne en or, une paire de boucles d'oreille en or avec pierres précieuses, puis encore plusieurs bijoux en or ornés de diamants.

Selon l'enquête menée activement par la gendarmerie d'Ypres, les bandits doivent bien connaître la topographie des lieux et les us et coutumes du couvent.

On pense avoir affaire à une bande de pilleurs d'églises bien organisée.

FLANDRE OCCIDENTALE

YPRES

VOL D'UNE AUTO. — M. Horace Beeuler, demeurant rue Courte de Thourout avait laissé momentanément son auto devant sa demeure, vers 18 h. 30.

Quelques instants plus tard, la machine avait disparu.

MENIN

LA VIE OUVRIERE CHRETIENNE. — Commission centrale : vendredi 5 mars, à 19 h., réunion. — Cercle dramatique : aujourd'hui lundi 1er mars, à 19 h. 30, réunion mensuelle. — Société de crédit : demain mardi 2 mars, séance de 18 h. 30 à 19 h. 30. — Bibliothèque publique « Vers plus de Lumière » : ouverte vendredi 5 mars, de 17 h. 30 à 19 h. et dimanche 7 mars, de 10 h. à 11 h. 30. — Chômage : paiement des chômeurs partiels, mercredi 3 mars, de 17 h. à 19 h.; les nouvelles cartes d'estampillage seront distribuées aujourd'hui lundi à partir de 8 h. 30. — Symphonie : jeudi 4 mars, à 19 h. 30, répétition. — Harmonie : vendredi 5 mars, à 20 h., grande répétition générale en vue le prochain grand concert d'hiver. — Solfège : dimanche 7 mars, leçons de 11 h. à 11 h. 30. — Jocisme : dimanche prochain 7 mars, le cercle jociste donnera sa soirée annuelle au profit de ses œuvres; au programme : « L'anarchiste », œuvre dramatique de Renier Yaabie. — Expositions : le 14 mars prochain aura lieu en la grande salle des fêtes de la Gilde des Métiers, Grand'place, 25, à Menin, une intéressante démonstration de « Zèle et Application familiaux »; on pourra y admirer plusieurs stands; le comité organisateur a obtenu la collaboration de la Ligue féminine et de la Section féminine jociste; y seront exposés des travaux manuels divers (tapis, coussins, etc...); les adhésions à cette exposition seront reçues jusqu'au 10 mars prochain à la Gilde par M. Gérard Tertooy, Mlle Berthe Braem ou Mlle Esther Depontien. — Gilde féminine : aujourd'hui lundi 1er mars, réunion à 18 h. 45, en présence des zélatrices de quartier.

GHELUWE

UN ARRET DE LA COUR D'APPEL. — M. Gérard Leclair, de Gheluwe, qui, lors d'un accident, avait blessé un motocycliste, M. André Six, fut condamné par le tribunal correctionnel d'Ypres, à 700 fr. d'amende et au paiement de 78.302 fr. 50 de dommages-intérêts.

La Cour d'appel de Gand a maintenu la condamnation, et M. Six a obtenu à titre d'avance, une somme de 15.378 fr.

Un examen médical a été ordonné, en vue d'établir le degré d'incapacité de travail de M. Six.

LE SIROP FOSFYL calme toux et bronchites. En vente dans toutes les pharmacies ou Pharmacie Maenhout, Menin. 2770

COURTRAI

« Cœurs de vingt ans »

UNE CONFERENCE DU R. P. ARTS AU THEATRE COMMUNAL

C'est demain mardi 2 mars, à 20 h., au Théâtre communal de Courtrai qu'aura lieu la grande conférence organisée par les médecins de Courtrai, membres de la Société de Saint-Luc, sur le problème des sexes.

Le docteur L. Arts, S.J., professeur à la Faculté supérieure de commerce à Anvers, apportera à tous ceux que préoccupe cette délicate question, une réponse claire, franche et pleinement apaisante. Les enfants en-dessous de 16 ans ne seront pas admis.

Cette conférence s'adresse tout particulièrement aux jeunes gens, parents et éducateurs. Des cartes d'entrée sont en vente au prix de 5 fr.; carte de famille, 10 h.

MOINS CHER QU'EN BELGIQUE Toutes marques de pneus. LA MAISON DU PNEU, 10, rue Victor-Hugo, Roubaix. 2772d

MOUSCRON

La réunion annuelle du Conseil régional d'Action catholique de la Flandre wallonne

L'aumônier général, M. l'abbé Vieujean, y apporte les directives pour la célébration de l'année jubilaire

Dimanche s'est tenue à Mouscron, au local de la Fédération jociste, le Conseil régional annuel de l'Action catholique de la Flandre wallonne. Une cinquantaine de dirigeants appartenant aux diverses fédérations de jeunesses ouvrières, estudiantines, indépendantes, scoutes et agricoles catholiques, assistaient à cette réunion que présidait M. Charles Selosse en l'absence de M. Léon Debruyne, président régional de l'A.C.J.B. retenu à Bruxelles.

Au bureau avaient pris place: MM. les abbés Vieujean, aumônier général et de Neckere, aumônier régional de l'A.C.J.B. Ce dernier en commentant l'évangile de ce jour, en tire les leçons d'union qui s'en dégagent pour les appliquer aux mouvements de jeunesse catholique qui doivent avant tout, par leur entente et leur franche collaboration, témoigner de la grande charité chrétienne.

On entend ensuite successivement des rapports d'activité présentés par MM. Gérard Declercq, pour la J.E.C.; Albert Castelain, pour les sections jocistes; Omer Nuttin, pour les sections jicistes; Roger Decraeckere, pour les scouts et Clotaire Lerycke, pour l'activité jociste. Ce dernier rapport est particulièrement brillant et est salué d'applaudissements unanimes.

Enfin, la parole est donnée au vaillant aumônier général de l'A.C.J.B., M. l'abbé Vieujean mieux connu sous le pseudonyme de « Jean le Presbyte » qui parle du programme de l'année jubilaire. Celle-ci débutera en mai prochain jusqu'à l'apothéose du congrès jubilaire, célébration du 25e anniversaire de l'existence de l'A.C.J.B. et qui se tiendra à Bruxelles, en mai 1938.

Tout le programme d'activité au cours de cette année a été élaboré sur le thème « Les jeunes au service du pays ». Il s'agit de discerner dans ce thème tout ce qui intéresse la vie des jeunes: le service militaire, la colonie, le problème de l'éducation physique, les fonctions publiques, les arts, le renouveau culturel, etc..., et de créer dans tous ces domaines une mentalité chrétienne et, par là, de travailler à la grandeur de la patrie.

C'est à cette tâche grandiose que l'ardent apôtre de l'action catholique convie tous les dirigeants en leur demandant de développer sur le plan national la mystique catholique comme elle se développe déjà, par l'A.C.J.B., sur le plan professionnel.

Après quelques échanges de vue, M. l'abbé Vieujan parle encore de la préparation du grand congrès jubilaire de 1938 qui sera le couronnement de toute une année d'efforts et de travail opiniâtres. Il conclut par quelques mots en insistant sur la collaboration qui doit exister entre toutes les formes spécialisées des mouvements d'action catholique qui sont appelés à rendre d'immenses services à toute la jeunesse belge, au pays et à l'Eglise.

LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX AUX LAURÉATS DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Dimanche matin, à 10 h., dans la salle de réception de l'Hôtel de ville a eu lieu la cérémonie annuelle de la distribution des prix aux élèves de l'Académie de musique de Mouscron.

Un public très nombreux remplissait la salle. La distribution des diplômes aux élèves lauréats fut précédée d'une remarquable exécution musicale par l'orchestre symphonique qui interpréta de maîtresse façon « La marche hongroise », de Berlioz et « Aspiration » d'Oscar Roels.

L'auditoire eut encore le plaisir d'entendre « Polonaise » exécutée au violon avec un réel talent par Mlle Olga Delanglez, 1er prix avec distinction au cours d'excellence, un concerto en ré mineur de Mozat, au piano, par Mlle Verstichel, et enfin une fantaisie-impromptu pour piano de Chopin.

Après cette exécution musicale, M. Arthur Desmet, secrétaire de l'Académie de musique, fit l'éloge du personnel enseignant et de la valeur de cette école dont le nombre d'élèves va sans cesse croissant. Il émit l'espoir que, d'ici quelque temps, l'Académie de musique se transformerait en Conservatoire.

Après lui, M. Vandevelde, bourgmestre de la ville, se dit heureux de la bonne marche de l'école de musique qu'il assura de toute sa sympathie et promet sa collaboration et cele du collège échevinal.

L'on procéda ensuite à la distribution des diplômes et à la proclamation des résultats que nous avons déjà publiés en juillet dernier.

La cérémonie se termina par une dernière exécution d'une rhapsodie très difficile « Espana » d'Emmanuel Chabrier, qui fut magistralement enlevée par l'orchestre symphonique aux applaudissements nourris de l'auditoire.

UNE REUNION DES MARCHANDS DE BIERE. — Il est rappelé aux marchands de bière de Mouscron, Luingne, Herseaux, Dottignies, Reckem et Lauwe, qu'une réunion aura lieu ce lundi soir 1er mars, à 18 h., à l'ancienne Maison communale, avenue Royale, à Mouscron. A l'ordre du jour: circulaire de la Chambre syndicale des brasseurs. Me Gérard Kasiers, avocat, assistera à la réunion.

UNE REUNION DU FRONT POPULAIRE DE « REX ». — La section locale du Front populaire de « Rex » organise pour le jeudi 4 mars, à 20 h., dans la salle du « Laboureur », Grand'Place, une réunion contradictoire. Y prendront la parole: MM. R. Sindic, député rexiste, sur le sujet « Rex et l'Etat totalitaire », et Ghislain Vanhoutte, conseiller provincial, sur le sujet « Rex et l'enseignement ».

L'accès à la salle ne sera admis que sur invitations personnelles. Celles-ci peuvent être demandées au local, « Café du Laboureur », Grand'Place.

RECKEM

LE CONSEIL COMMUNAL a approuvé les budgets 1937 de la commission d'assistance publique et de la fabrique d'église Saint-Nicolas ; fixé le traitement d'un instituteur ; adopté l'état des services du receveur communal ; désigné M. A Dufromont en tant que membre de la caisse provinciale de compensation ; arrêté l'alignement (modification) de la rue Garenne.

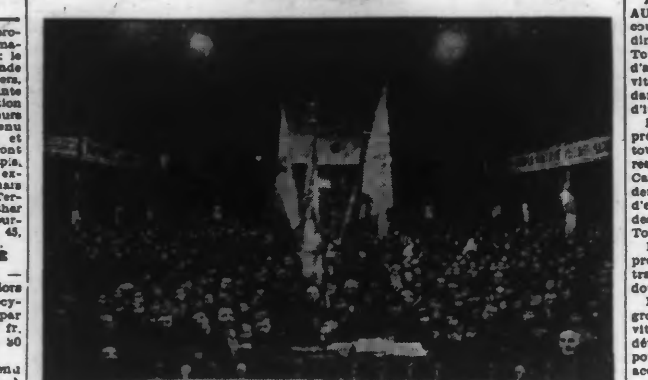
HERSEAUX

LA COMMISSION DE LA LIGUE DES POILUS DE FRANCE. — Les membres de la Ligue des Poilus de France se sont réunis en assemblée générale annuelle et ont renouvelé et élargi leur comité. Ont été élus à l'unanimité des membres présents: président, M. A. Lefrançois; vice-présidents, MM. L. Lepiat et Ch. Florin; trésorier, M. H. Cottegnie; secrétaires, MM. A. Biasino et E. Pétraman; commissaires, MM. E. Dupont, C. Proy, F. Bischoff, A. Déjardin, A. Delourme, M. Dengremont.

Différentes questions furent discutées et une brillante tombola gratuite termina cette belle réunion.

Signalons aux amateurs qu'un orchestre est en formation au local: ceux qui voudraient en faire partie sont invités à se faire inscrire.

Une imposante manifestation ouvrière chrétienne à Tournai



AU COURS DE LA RÉUNION DE LA HALLE AUX DRAPS.

Toutes les organisations ouvrières chrétiennes de la ville de Tournai : sections de Ligue ouvrière féminine, J.O.C.F., Ligues de travailleurs chrétiens, Syndicats chrétiens et J.O.C., avaient organisé, dimanche, une imposante manifestation ouvrière à la Halle aux Draps. Elle réunit plus de 2.000 participants qui, par leur présence à cette réunion, la première du genre à Tournai, affirmèrent avec une foi et un enthousiasme réconfortants, leur espoirs et leur confiance dans les réalisations spirituelles et matérielles du mouvement ouvrier chrétien.

Dès avant 16 h. 30, la Halle aux Draps était toute pleine d'un public enthousiaste et animé.

Aux accents enthousiastes du chant jociste, exécuté par les jeunes ouvriers chrétiens, les drapeaux des organisations firent leur entrée dans la salle. Au moment où les jocistes féminines, échelonnées le long de l'estrade de la Halle aux draps, après le signe de croix, repris par l'assemblée, chantèrent la prière jociste, il se fit un silence impressionnant.

Ainsi placée sous le signe du Christ, la séance débuta par une allocution de M. Henri Pauwels, président général de la Confédération nationale des Syndicats chrétiens. Il résuma en termes éloquents et profondément sentis le programme immédiat de l'organisation syndicale chrétienne, toujours de plus en plus forte et toujours de plus en plus autorisée.

Elle compte aujourd'hui 350.000 membres en Belgique et ses progrès s'accentuent de jour en jour parce qu'ils répondent aux aspirations de la classe ouvrière.

En terminant il a convié ses amis de Tournai à continuer à travailler pour assurer le triomphe de leur idéal de relèvement moral de la classe ouvrière.

M. Pauwels, très ovationné, a été remercié par M. Coppin, secrétaire fédéral de la Fédération jociste.

La partie récréative et éducative du programme se poursuivit ensuite par une pièce sociale : « Conflit », exécutée par des ligueurs chrétiens, des syndiqués et des jocistes. L'auteur lui-même, René Javaux, secrétaire syndical à Namur, expliqua le thème qui inspire toute l'action de son œuvre. Il en fut de même pour « Famille », un chœur parlé de la J.O.C.F., que Mlle Hélène Delcarte, propagandiste régionale, introduisit par un court commentaire.

La Ligue féminine de Saint-Piat présenta ensuite « Le Bonheur revient », une pièce dramatique de belle allure, qui fut commentée par Mlle Lebrun, propagandiste nationale des Ligues ouvrières féminines chrétiennes. Et enfin un groupe d'une centaine d'enfants de familles ouvrières vint donner avec entrain une chanson mimée « Quand nous serons grands », qui eut, comme les autres numéros d'ailleurs, un énorme succès.

Cette manifestation ouvrière se termina dans une atmosphère d'enthousiasme.

HAINAUT

LEERS-NORD

POUR LA BRONCHITE, L'ASTHME, DÉBUT DE TUBERCULOSE, LE ROI DES REMÈDES est le « BRONCHOSOL ». En vente dans toutes les pharmacies : 12.50. Dépôt : Pharmacie Scarcez, à HERSEAUX. 2771d

TOURNAI

Une journée d'études de la Fédération syndicale chrétienne

La Fédération régionale des Syndicats chrétiens de Tournai-Ath a tenu dimanche, à Tournai, une journée d'études sous la présidence de MM. Henri Losfeld, président régional des Syndicats chrétiens et Henri Pauwels, président de la Confédération nationale des Syndicats chrétiens de Belgique.

Le thème des rapports présentés se rapportait exclusivement au respect dû aux travailleurs.

Le premier exposé a été présenté par M. Pauwels qui a développé ce principe que le service de l'argent ne doit pas être la chose principale de l'activité économique et industrielle mais qu'au contraire la production doit être au service de l'homme.

Les abus du passé que M. Pauwels a tenu à rappeler pour illustrer son exposé doivent éveiller l'attention de la classe ouvrière et c'est une des tâches primordiales du syndicalisme chrétien que de promouvoir l'idéal chrétien si bien défini par les Encycliques pontificales.

D'autre part, M. Pauwels a tenu à mettre en garde son auditoire contre les tendances que manifeste une partie de la bourgeoisie à donner ses faveurs à des régimes totalitaires qui annihilent la liberté humaine.

M. Fernand Tonnet, secrétaire de la Fédération provinciale du Hainaut, a complété l'exposé de M. Pauwels en montrant que les syndiqués chrétiens doivent poursuivre autant que des revendications d'ordre professionnel des revendications d'ordre moral.

Au cours de la séance de l'après-midi, M. René Javaux, secrétaire de la Fédération des métallurgistes de Namur, a parlé du respect dû à la famille du travailleur et du retour de la femme au foyer.

M. l'abbé Beyls, directeur des Œuvres sociales, a tiré la conclusion de ces études en démontrant que la réalisation des divers objectifs exposés par les rapports ne pourra être réellement atteinte que par la mise en œuvre des principes qui constituent la base du syndicalisme chrétien.

A LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT AU DEVOUEMENT. — La Société d'encouragement au dévouement a distribué dimanche, en la salle des concerts de Tournai, des distinctions en récompense d'actes de dévouement: sauvetages, activité dans les œuvres philanthropiques, dans les organismes de bienfaisance ou d'intérêt public, etc...

La séance était présidée par M. Tassier, président de la section de Tournai, entouré de MM. Asou, Hossey et Derasse, respectivement bourgmestre et échevin; Castex, consul de France; Alcouffe, président administratif de la société française d'encouragement au dévouement ainsi que des membres du comité de la section de Tournai.

M. Tassier remercie les personnalités présentes ainsi que le président administratif de la société française à qui il donne la parole.

M. Alcouce adresse ses félicitations au groupement tournaisien pour la belle activité qu'il manifeste. Puis il fait l'éloge du dévouement et exalte l'amitié de la France pour la Belgique et termine en faisant acclamer le nom du roi Léopold III.

On procède ensuite à la distribution de distinctions à plus de trente personnes.

Pour terminer cette cérémonie, le Cercle musical se fit entendre dans quelques morceaux choisis.

FLANDRE ORIENTALE

OOTEGHEM

UN JEUNE CULTIVATEUR EST GRIÈVEMENT BRULÉ PAR UN RETOUR DE FLAMMES. — Samedi après-midi, M. J. Callens fils, cultivateur, allumait un foyer dans la cuisine quant tout à coup les flammes refoulées par un vent violent atteignirent M. Callens à la figure et aux mains.

Le jeune cultivateur fut grièvement brûlé et un docteur vint lui prodiguer des soins.

BEVEREN

UN FRANÇAIS EST TROUVÉ PENDU DANS UN BOSQUET.— Samedi, vers 17 h., M. Delalle fils, cultivateur, passait près d'un bosquet quand il aperçut un homme pendu à un arbre. Il coupa aussitôt la corde mais la mort avait déjà accompli son œuvre.

La police locale avertie se rendit sur les lieux et trouva dans les poches du cadavre une somme de 1.200 francs en argent français et des papiers au nom de François Daniels, 37 ans, de nationalité française. Le corps a été transporté à la morgue.

LES SPORTS

L'Union Sportive Tournaisienne bat le Sport Kring de Saint-Nicolas par 2 buts à 1

Saint-Nicolas joue le premier « time » avec l'appoint du vent ce qui n'empêche pas les visités de mener les premières attaques. Puis Saint-Nicolas prend un moment la direction de la partie. Le jeu des visiteurs, fait de courtes passes, est agréable à suivre. Un beau shot de l'extérieur gauche flamand est difficilement bloqué par Govaerts, mais il n'y a personne pour reprendre la balle. Une faute de Libert, dans le rectangle de réparation vaut un but sur « penalty » aux visiteurs. Les Tournaisiens s'obstinent, malgré le vent, à jouer la balle en l'air et leurs attaques restent stériles. L'Union donne à fond cependant et de durs shots de Petitjean et Herremans mettent le gardien de Saint-Nicolas à l'ouvrage. La défense visiteuse est maintenant en alerte permanente et Petitjean marque pour l'Union à la 41e minute, sans que le gardien puisse intervenir.

A la reprise, le vent souffle avec violence, balayant le terrain au détriment des visiteurs qui se voient ainsi acculés. L'Union en profite pour mener la danse. Petitjean essaie le but, mais manque son shot. Brouwers, bien placé, reprend la balle et place un shot qui ne pardonne pas. Les Tournaisiens veulent augmenter leur avance, mais la défense flamande se distingue. De nombreux coups de coin échoient à l'Union, mais toujours la balle est dégagée. Saint-Nicolas procède par échappées. L'une d'elle est sur le point d'aboutir, mais l'inter-droit visiteur shote d'un rien au-dessus. Malgré les efforts des Tournaisiens, la marque ne change plus.

A LOUER à MOUSCRON MAISON située au Centre, eau, gaz électricité, jardin et Belle Maison rue d'Iseghem, avec grand jardin. - Adr au journal. 1186d

OCCASION BON PIANO à vendre. S'adresser : Chemin Vert, 1, Néchin. 2767d

MESDAMES, HEMENA REGLE LES REGLES Remède infaillible Prix 20 fr Envoi fco et discret Pharmacie Sainte-Croix 12, rue Lesbroussart, Ixelles

SERVANTE de confiance est demandée. Bons gages. S'ad 12, Place Verte, MOUSCRON. 1187

Café à Céder Petite reprise 325, Chaussée du Risquons-Tout, 325 à Mouscron 1152

Nos bureaux sont fermés le dimanche.

MESSIEURS, Achetez vos TISSUS pour Costumes ou Pardessus directement au TISSAGE MÉCANIQUE LEHOUCQ et BARBIER 75, rue St-Ackaire, 75 - MOUSCRON

ETATS-CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Marguerite Malice, rue de Lille, 110. — Jeanne Motte, rue Soult, cour Crommelinck, 7. — Yvette Auges, rue de la Paix, 77. — Serge Desbordes, de Croix, né Hôpital. — Marie-Paule Quique, rue de l'Industrie, 50. — Jean-Pierre Dieudonné, rue d'Alsace, 45, né boul. de Cambrai, 60. — Jeannine Dupire, rue Turgot, cour Dottignies, 2, née rue Maufait, 72. — Emile De Clerck, rue de la Guinguette, cour Mullier, 1. — Thérèse Duquesne, rue Philippe Lebon, 54.

Décès. — Palmyre Desquermes, 87 ans, Vve Bayaert, rue Blanchemaille, 37. — Georgina Gillis, 46 ans, Ep. Beuscart, rue de Leers, 5. — Maria Florquin, 77 ans, Ep. Milliez, rue de la Perche, Imp. Midi. — Emile Verbrugghe, 15 mois, rue du Pile, Imp. Loridan, 5. — Marie Engels, Vve Tibeau, rue L. Decottignies, 14. — Zoé François, 49 ans, Boul. de Reims, 77. — Pierre Peere, 58 ans, rue Jean-Bart, Imp. Fulton, 8. — François Dheygre, 83 ans, de Croix, décédé Hôpital.

TOURCOING. — Naissances. — Bernadette Scherpereel, rue Montesquieu, 23. — Christiane Her, rue de Roncq, 78. — Bernard Catteau, place Charles-Roussel, 2.

Décès. — Maria Bracke, 73 ans, veuve Charles Montens, rue Ma Campagne, 209. — Aurore Monéron, 37 ans, rue Bourgogne, appart. 128. — Sidonie Beausir, 84 ans, veuve Auguste Potteau, rue Henri-Paris, 1. — Jules Petit, 52 ans, rue d'Elbeuf, 13.

BONDUES. — Publication de mariage. — Marcel Deleye, ébéniste à Bondues et Albertine Vanmerhaeghe, visiteuse à Tourcoing.

Décès. — Emille Brancourt, 87 ans, institutrice, à la Croix-Blanche.

Nouvelles religieuses

— Les conférences de Notre-Dame de Paris (Carême 1937) : Jésus vivant dans l'Eglise, par le R.P. Pinard de la Boullaye, S.J. — Troisième conférence (28 février): « Le Christ dirigeant les âmes par les chefs de son Eglise ».

Nous rappelons à nos lecteurs que les conférences du R.P. Pinard de la Boullaye sont publiées en sept fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 17, rue Soufflot, à Paris (chèque postal : Paris 525-52). Prix d'abonnement: 15 fr. franco. Vente au fascicule dans toutes les librairies. 37358

Maux de cœur

Il y a quelques mois, un couple de bourgeois âgés venait rendre visite à un grand spécialiste du cœur, professeur à la Faculté :

L'homme était atteint de troubles de la circulation assez pénibles. Sa femme s'inquiétait. Lui, visiblement timide, laissa à sa femme le soin d'exposer son cas.

Le professeur examina à fond le malade et ne découvrit rien.

— Je puis vous garantir, dit-il, que vous n'avez aucune maladie organique du cœur. Vos palpitations, vos vertiges ne peuvent avoir qu'une origine nerveuse. Evitez les émotions fortes. Soignez-vous et tout cela se passera.

— C'est que, monsieur le professeur, intervint la vieille dame en noir, nous devons tout vous dire. Mon mari est M. Deibler. Eh bien ! malgré l'accoutumance, cela lui fait toujours quelque chose. Chaque fois qu'il se lève tôt, le matin, il revient avec des palpitations... Je ne voudrais pas le perdre !

— Alors, changez d'occupation ! conseilla le spécialiste.

Et c'est ainsi que, pour raison de santé, M. Deibler s'est trouvé amené à présenter, pour le remplacer, la candidature de son gendre, son premier aide.

Devinettes

— Quelle est la localité où les représentants se hâtent le plus?

— C'est à Caen. Ils fichent le camp de peur qu'on les étripe; oui, les tripes à la mode de Caen. Oh!

— Quel est le payé rêvé pour conserver l'éternelle jeunesse?

— C'est Carentan, ville de prédilection pour les vieilles coquettes qui veulent rester toujours « à quarante ans » et même moins.

Fausse monnaie

On m'a donné une pièce en plomb. Honnêtement je l'ai déposée sur le comptoir de la boulangerie, et j'ai dit à la boulangère:

— Voulez-vous une pièce en plomb?

— Pourquoi pas? m'a répondu la boulangère. Je trouverai bien un imbécile qui me la prendra...

En effet, le lendemain, elle me la repassait.

BEAU CHOIX d'AUTOMOBILES D'OCCASION à partir de 4.000 fr. MINERVA-FORD V 8. - Petite BUICK F N - CHEVROLET - Toutes en excellent ordre de marche GARAGE OPEL/PONTIAC Boulevard Delwart — TOURNAI Même adresse: Châssis 4 T. neuf, 1936, à céder avec rabais sérieux. 2736

SENSATIONNEL Votre intérêt et votre bon goût vous recommandent ..... MODERN S'MEL Maison spécialisée pour la réparation scientifique de vos chaussures. TRAVAIL, QUALITE, PRIX, RAPIDITE Daniel BOUCHERY, Chausseur 16, rue Traversière - MOUSCRON Prise et remise à domicile VOYEZ TARIF et ETALAGE Produits d'entretien et accessoires pour chaussures. Rayon spécial de Pantoufles. 4201

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 1er mars 1937. — N° 36. *

— Je lui reproche, dit enfantinement Tristane, de n'être jamais là.

— Comment, jamais là ?

— Le rencontrez-vous souvent quand vous venez me voir ? interrogea-t-elle avec ironie.

Il dut avouer :

— Rarement. Mais il prend ses repas avec vous, je suppose ?

— A midi, toujours. Le soir, si par hasard il est là, il se hâte de s'en aller. D'abord, il m'a donné des prétextes, il a inventé des histoires, dont la plupart ne tenaient pas debout. Maintenant, il ne se donne plus la peine de mentir. Il dit simplement : « Tristane, ne fais pas mettre mon couvert, je dîne en ville », ou bien : « Je sors, je vais au cercle. »

— Eh bien ! mais oui, il va au cercle certainement.

Elle appuya :

— Il va au cercle pour jouer.

Et comme Jean allait protester.

— A Nice, l'hiver dernier, il a pris cette habitude. Il joue, je vous dis qu'il joue... et c'est pour cela que notre fortune s'effondre.

— Passion pour passion, il vaut mieux celle-là que d'autres. Aimeriez-vous mieux le voir rentrer demi-ivre, sentant l'alcool et le vin ? Préféreriez-vous qu'il fût infidèle ?

— Mais je ne préférerais rien du tout, cria-t-elle avec véhémence.

— Ma pauvre petite, nous ne sommes pas des saints. Chacun de nous a ses défauts...

— Vous, Jean, vous n'en avez pas.

Il haussa les épaules et dit tout bas :

— Qu'en savez-vous ? Je suis votre ami ; vous croyez me connaître, et peut-être que je vous cache tout ce qu'il y a de laid, de bas, de vulgaire, en moi.

Elle le regarda, surprise douloureusement, devant ce qui se révélait à elle de possibles laideurs humaines. Et elle se taisait prise d'une angoisse infinie qui mit soudain des larmes dans ses yeux.

Jean lui sourit et voulut la rasséréner.

— Tout cela n'est pas bien grave, ma petite amie. Mais soyez énergique ; parlez à Mario. C'est votre devoir de l'arrêter sur cette pente funeste. Montrez-lui que vous savez, discutez avec lui au besoin grondez-le un peu. Vous l'avez habitué à une adoration telle qu'il vous traite comme une esclave. Ne pensez-vous pas que vous valez mieux que cela ?

Une minute, elle sentit vibrer en elle l'âme de sa race, et elle redevint la fière comtesse de Lomagne qui savait si bien dire : je veux.

— Vous avez raison, approuva-t-elle. Quand Mario rentrera, je lui ferai honte d'avoir si mal tenu le rôle que je lui avait confié. Nous relirons ensemble tous ces vieux comptes ; nous réglerons tout l'arriéré, et quand j'aurai vu clair dans l'état actuel de ma fortune, nous tâcherons d'être plus sages. Au besoin, nous retournerons à Laciguiaire quelque temps.

— Bravo ! ma petite Tristane. Votre mari comprendra très bien toutes ces choses et les approuvera, s'il vous aime vraiment.

— S'il m'aime, fit-elle, rêveuse.

— Avez-vous des raisons d'en douter ?

— Non, quand il est là, il est charmant, tendre, câlin, et dans ses yeux si beaux, il n'y a pas de mensonge.

— Alors, luttez, mon amie. Vous triompherez de cette mauvaise passion. Mais il faut agir tout de suite ; me le promettez-vous ?

— Ce soir, quand il rentrera, nous aurons une explication.

— Alors, je vous laisse, Tristane ; je ne veux pas être en tiers ; ce serait gênant pour tous. A demain, mon amie, et bon courage.

....

« Oui, je lui parlerai, songea la jeune femme, Jean a raison. Jusqu'ici, je l'ai habitué à une obéissance passive, à un aveuglement tel qu'il en est arrivé inconsciemment peut-être à me considérer comme une quantité négligeable.

» Mais tout a une fin. Je lui montrerai que ma volonté égale la sienne ; je ne tremblerai pas devant lui. J'aurai du courage, un grand courage », se promit-elle une fois encore.

Du courage ! Pauvre petite Tristane !... C'était facile à dire... de loin. Mais quand dans l'escalier résonna le pas de Mario, quand dans l'encadrement de la porte apparut la fine et souple silhouette, la jeune femme sentit son cœur battre à coups précipités et ses mains posées sur le livre ouvert devant elle se mirent à trembler.

Cependant, elle ne se leva pas pour courir au-devant de son mari, comme elle avait l'habitude de le faire, et ses yeux, abaissés sur les lourds registres, continuèrent, en apparence, leur lecture.

D'un regard rapide, Mario avait vu ce qui absorbait à ce point Tristane, et il fronça les sourcils.

— Où as-tu pris cela ? demanda-t-il durement.

Elle répondit avec calme :

— Dans le coffre, tu t'en doutes bien.

— Pourquoi faire ?

Elle jeta, un peu hautaine :

— Pour vérifier les comptes de mes fermiers ; et vraiment, je n'ai pas eu tort, puisque tu les tiens si mal.

Il haussa les épaules.

— A quoi cela te servira-t-il ?

— A nous arrêter — s'il en est temps encore — sur la pente dangereuse où nous glissons.

Cette fois, elle se leva, s'approcha de son mari, et lui mit les mains aux épaules.

— Mario, dit-elle, avec une fermeté grave, il m'en coûte d'avoir avec toi une explication ; mais elle est nécessaire. Tais-toi, ne m'interromps pas, il y a des choses qui doivent être dites, et je te les dirai.

Il la brava du regard.

— Oui, reprit-elle avec force, je les dirai. Au risque de te déplaire, d'exciter ta colère et ta violence. Au risque même de me faire insulter et frapper. Tu as mal agi envers moi, Mario.

— Je ne te comprends pas, osa-t-il protester.

— Tu me comprends très bien au contraire. Tu sais que tu as eu tort de vendre sans me consulter la plus grande partie de mes terres. Tu as abusé de ma confiance en toi. Ces papiers que tu m'as fait signer, à plusieurs reprises, savais-je ce qu'ils contenaient ?

— Pourquoi ne les as-tu pas lus ?

— C'est vrai. Mais pouvais-je supposer ce qu'ils contenaient ? Je me suis dépouillée moi-même, sans le savoir. Vendre l'Enclos, j'y ai consenti avec joie, pour assurer le bonheur de Miarka. Vendre la grande vigne du Carvé, cela aussi je l'ai voulu, puisque nous désirions une auto. Mais le reste, tout le reste : le Bois, le Pigeonnier, la Métairie Basse, le Jardin, jamais je n'y eusse consenti, tu le sais bien. Et tu as fait cela, pourtant, tu as vendu cela, en me le cachant, en dissimulant cette horreur. Et pourquoi, Mario, dans quel but ?

— Pour vivre, répondit-il simplement.

Elle jeta avec colère :

— On vit aussi bien à Laciguiaire qu'à Paris. Il fallait retourner là-bas si nous n'avions pas les moyens de demeurer ici.

— Retourner en Gascogne, railla-t-il, revenir dans ce vieux nid poussiéreux, merci bien ! Et toi-même tu en parles à ton aise maintenant ; mais réfléchis. Renoncerais-tu facilement à cette vie de luxe que tu as appris à connaître ?

— Autant qu'il m'en coûte, oui, Mario.

— Tu dis ça !

— Et je le pense. Je le pense très sincèrement. Nous avons été deux grands fous. J'ai ma part de responsabilités, j'en conviens. Mais à présent, j'y vois clair. Je mesure la profondeur du gouffre. Il en est temps encore : j'arrête les frais. Nous allons changer de vie.

— Changer de vie ? Alors, plus de théâtres, plus de toilettes, plus de voyages ? Finis les dancings, le champagne et les nuits de fête ?

— Oui. Du moins provisoirement. Le temps de mettre de l'ordre dans mes affaires, de consulter Me Lardry, et de voir à quoi se réduit ma fortune actuelle. Nous partirons pour Laciguiaire demain.

Il la regarda avec ironie.

— Tu dis ?

Elle appuya sur les mots :

— Nous partirons pour Laciguiaire, demain.

— Tu partiras si tu veux, fit-il avec froideur ; libre à toi. Moi je reste.

— Pourquoi ?

— Mais parce que j'ai horreur de la campagne, de ton vieux château délabré, et que des affaires me retiennent à Paris.

(A suivre).